



Eclairage
L'Eglise
à votre service!

Témoignage
Religieux,
religieuses et
autres baptisés:
merveille des
vocations!



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Marly,
Praroman, Treyvaux / Essert



OCTOBRE-NOVEMBRE 2020 | NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Le service du prochain sert et glorifie aussi le Seigneur

PAR L'ABBÉ DARIUSZ KAPINSKI
PHOTO: CHANTAL SCIBOZ

Le véritable but de tout service chrétien est de glorifier Dieu. Donnons d'abord la parole à saint Pierre: « Avant tout, ayez entre vous une charité intense, car la charité couvre une multitude de péchés. Pratiquez l'hospitalité les uns envers les autres sans récriminer. Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, en bons gérants de la grâce de Dieu qui est si diverse: si quelqu'un parle, qu'il le fasse comme pour des paroles de Dieu; celui qui assure le service, qu'il s'en acquitte comme avec la force procurée par Dieu. Ainsi, en tout, Dieu sera glorifié par Jésus Christ. » (1 Pierre 4, 8-11)

Saint Pierre donne des pistes qui nous ramènent à l'essentiel: notre conduite face à nos frères et pour le bien de tous, honore le Seigneur lui-même.

Dans l'Évangile, nous trouvons souvent une invitation à servir nos frères. Jésus – le plus grand Serviteur – réalisait de manière parfaite cette mission.

Rappelons-nous la parabole de Jésus (Mt 25, 31-46) où le Roi invite les hommes à recevoir le royaume éternel: « J'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli; j'étais nu, et vous m'avez habillé; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi! » [...] Amen, je vous le dis: chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

C'est dans cet esprit qu'ont vu le jour, au cours des siècles, de nombreuses communautés religieuses (couvents, congrégations...). Nous pouvons toujours apprécier leur service auprès des plus démunis et nous en inspirer pour notre propre engagement.

Que l'exemple et l'enseignement de notre Maître ne soient jamais effacés de nos cœurs. Qu'ils nous poussent à servir nos frères et sœurs avec ferveur. Ainsi le Seigneur sera toujours loué et nous recevons en héritage son Royaume.



L'équipe pastorale

Curé modérateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Florence Schornoz, 026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Eliane Quartenoud (a.i.)
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Praroman: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat.marly@paroisse.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:

les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site Internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice

Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Manuela Ackermann

Joël Biemann – Bernadette Clément

Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger

Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essence design SA, Lausanne

Photo de couverture Ciric

... merveille des vocations!

Religieux, religieuses
et autres baptisés...

PAR LE PÈRE ALAIN VOISARD | PHOTO: JOËL BIELMANN

« Ce qui m'émerveille en ton Eglise, c'est le nombre de congrégations religieuses, ayant chacune un but particulier, et tous ensemble, vous êtes une seule Eglise. » Parole d'un ami pasteur.

Les congrégations religieuses sont nées, au cours de l'histoire de l'Eglise, en réponse aux faims des gens, à la misère et la pauvreté. Les fondateurs des communautés ont été sensibles à certains de ces aspects et ont tout fait pour que l'Eglise puisse être présente, de façon particulière, à telle ou telle catégorie de personnes: auprès des malades, dans les hôpitaux, les prisons, les écoles, les orphelins, au service de la catéchèse, de la prédication, des missions, de la charité... Leur but profond est de rendre l'Eglise proche de ces personnes, qui, dans la foi, sont présence de Dieu parmi nous. D'autres congrégations ont un but de présence au monde par le silence, la prière.

La présence d'une communauté religieuse en un lieu peut être pour les familles un lien de paix et de confiance. Pour l'Eglise, une force de témoignage, à côté des prêtres souvent seuls avec 3, 4 ou 5 paroisses ou même plus.

Il y a 50 ans, l'évêque avait fait appel à notre congrégation pour une présence priante au cœur de la capitale des Philippines. Dans les premiers mois de leur présence en ce lieu, les gens se disaient:

« Viens voir, il y a des hommes qui prient. »

Un évêque français, lui aussi religieux d'une autre congrégation, a fait appel à notre

congrégation, il y a 6 ans, pour que 3 de nos religieux soient à la tête d'une paroisse au cœur de la ville principale.

« Pour moi, il est très important que dans une paroisse de la ville il y ait une présence religieuse! »

Avec le temps, l'Etat a pris en charge ce que religieuses et religieux avaient si bien mis en route. Ce qui permet aux communautés religieuses de s'engager ailleurs, dans de nouvelles situations en ce monde qui change et qui fait naître d'autres lieux appelés à devenir terrain d'Evangile.

En notre Europe, même si certaines congrégations arrivent au bout de leur engagement, faute de relève, il est d'autres congrégations nouvelles qui peuvent éclore en réponse aux faims de notre temps.

Je ne puis parler des communautés religieuses sans m'émerveiller en même temps de la place des baptisés dans la vie de l'Eglise aujourd'hui. Notre Concile a ouvert un formidable puits de jeunesse de l'Eglise en permettant aux baptisés de vivre pleinement leur foi. Le nombre de prêtres diminue, certaines congrégations ont fini leur engagement, mais il y a cette merveilleuse place donnée aux laïcs pour poursuivre le chemin de vie de l'Eglise.

Congrégations religieuses, paroisses, laïcs engagés, la chance de l'Evangile dans le monde! L'Esprit Saint n'est pas moins présent qu'autrefois au cœur de l'Eglise. A nous de l'écouter. A nous de suivre son chemin.

« Avec le temps, l'Etat a pris en charge ce que religieuses et religieux avaient si bien mis en route. »

Religieuse parmi des personnes séparées ou divorcées

Membre de la congrégation des Sœurs de charité de la Sainte Croix d'Ingenbohl, Sœur Anne-Roger Prétôt fait partie de ces religieuses et religieux dont le parcours de vie reste tout orienté par le service incarné de multiples manières. Elle témoigne ici d'un engagement particulier en faveur de personnes séparées ou divorcées.



**PAR SŒUR ANNE-ROGER PRÉTÔT
PHOTO: PÈRE FRANCIS ZUFFEREY**

Au sein de l'Unité pastorale Sainte-Claire, le groupe « Ensemble séparé-e-s » propose rencontres et loisirs destinés à des personnes ayant vécu une rupture de couple. Sœur Anne-Roger a joué un rôle important dans la mise en route de ce groupe. Renseignements concernant les activités proposées : www.paroisse.ch ou auprès de Joël Biemann (joel.biemann@cath-fr.ch / ☎ 079 718 55 56)

Elle est probablement vraie la parole du Psalmiste qui nous dit : « Que les voies de Dieu sont impénétrables. » (Psaume 139)

C'est le 14 mai 2008, après déjà un long parcours en Eglise que je suis nommée par Mgr Bernard Genoud « Juge-auditeur » auprès de l'Officialité diocésaine du Diocèse de Lausanne, Genève, Fribourg et Neuchâtel. Appel d'Eglise qui me sur-

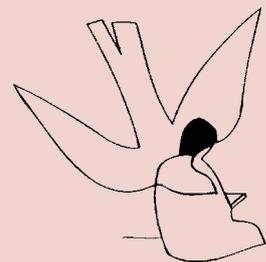
prend. Projet d'Alliance avec Dieu qui ajoute à mon ministère une autre couleur, un autre grand défi. Une mission pour accueillir ceux et celles qui souffrent et se font mutuellement souffrir, pour que les larmes versées ne coulent plus en vain. « Mon divorce est un tsunami » me confiait un jour une personne concernée par ce dernier. Une vague de fond qui bouleverse tout soudain un amour promis pour la vie et dont on aspire à retrouver les eaux calmes de la sérénité et de la paix. La place de la religieuse dans un tel ministère, c'est tout d'abord la place de la femme. Celle qui dans un corpus majoritairement ecclésiastique est celle qui entend autrement, qui perçoit différemment, qui décode les messages reçus avec une acuité toute particulière pour déceler la fine brisure de la blessure. Et sa consécration religieuse donne à l'échange un autre éclairage d'une « vie amoureuse » vécue dans le don total de la chasteté.

Avec le temps, mon ministère à l'Officialité s'est élargi à la pastorale des familles qui me donne l'occasion d'approcher les groupes « Revivre » dans la mouvance des rencontres « Alphalive ». Ces parcours « Revivre » s'adressent à toute personne séparée qui vit ou a vécu un divorce. Il donne à la personne de rencontrer, d'échanger avec d'autres personnes divorcées. Au sein de ces parcours, j'anime des groupes de paroles et chemine plus longuement avec celles qui le souhaitent.

Une religieuse avec les personnes divorcées ou séparées. Une femme d'abord témoin de l'invisible présence.

Agenda Jeunes: confirmation

- Samedi 10 octobre:** rencontre avec Mgr Alain de Raemy, à Marly
- Vendredi 6 novembre:** célébration d'envoi pour le **nouveau parcours**
- Samedi 7 novembre:** célébration du pardon à Treyvaux, 18h
- Samedi 14 novembre:** célébration à Treyvaux, à 16h
- Dimanche 15 novembre:** célébration à Treyvaux, à 9h30
- Jedi 19 novembre:** **nouveau parcours** – rencontre avec les aînés dans la foi



« Tu aimeras le Seigneur et ton prochain »

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PIXABAY

Au fond, c'est dans le grand commandement de la Bible que les communautés religieuses puisent leur élan d'engagement. Elles se mettent au service des autres pour que nous fassions tous de même.

La vie religieuse par ses trois vœux de pauvreté, obéissance et chasteté anticipe ce à quoi nous sommes tous promis dans la vie éternelle et rappelle à l'ensemble des baptisé-e-s le sens de l'existence chrétienne: Dieu seul nous comble, il nous rend totalement libres et son amour nous suffit.

Puisqu'elles sont dans le monde sans être du monde, les congrégations de consacré-e-s recréent des liens dans la société pour que l'amour de Dieu se donne à voir concrètement.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » correspond à « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. » (Marc 12, 30-31)

Telle est la vraie « religion », du latin « *religare* », relier: en tissant des relations entre les êtres, nous imitons à notre humble

mesure ce qui fait l'essence même de Dieu Trinité des Personnes.

« Si quelqu'un jouissant des biens de ce monde voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait en lui? » (1 Jean 3, 17) Affirmer servir Dieu et ne pas servir ses frères et sœurs en humanité, c'est s'installer dans le mensonge. C'est en actes et en vérité, pas seulement en mots et en langue, que nous sommes invités à nous aimer les uns les autres. Un véritable programme de vie « reliée – religieuse »!



Le grand commandement de la Bible: aimer son prochain.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Mini-révolution dans la nomenclature de l'*Annuario Pontificio 2020*: des usuels huit titres pontificaux, seul celui d'*évêque de Rome* reste en première page sous le nom de François; les autres sont regroupés sous « titres historiques »... dont celui de *Servus Servorum Dei*, Serviteur des serviteurs de Dieu¹... Le Pape servant autrui serait-il donc un détail de l'histoire ecclésiastique?

Servir vraiment les pauvres

François conjugue le mot « service » à tous les temps: *service des migrants* d'abord, avec ses visites à Lampedusa et Lesbos, ses innombrables (r)appels de leur drame en Méditerranée aux *Angélus* dominicaux, l'élévation inédite au cardinalat² du sous-secrétaire de la section « Migrants » du dicastère correspondant³. *Service des pauvres* évidemment: rôle redimensionné du jadis très cérémonial⁴ *Elemosiniere di Sua Santità* (aumônier de Sa Sainteté), désormais envoyé auprès des *barboni* (clochards) à qui ils offrent douches, centre dentaire, soirée ciné, sortie à la plage, et même des glaces! *Service des souffrants* également: coups de téléphone à une veuve, à des parents dont l'enfant est décédé, à une victime de racket, etc. Enfin – et non des

moindres –, *service des personnes en marge* de la bonne catholicité: divorcés, personnes homo et transsexuelles, prêtres en difficultés personnelles, en essayant de les intégrer et non de les stigmatiser. La personne concrète avant la théorie de la personne... L'Eglise, hôpital de campagne...

La joie du service!

Il l'a écrit: « *L'Évangile invite avant tout à répondre au Dieu qui nous aime et qui nous sauve, le reconnaissant dans les autres et sortant de nous-mêmes pour chercher le bien de tous. [...] Si cette invitation ne resplendit pas avec force et attrait, l'édifice moral de l'Eglise court le risque de devenir un château de cartes, et là se trouve notre pire danger.* » (Evangelii gaudium, 39)

Roma locuta, causa finita!

- 1 On attribue à Grégoire I (590-604) l'invention de ce titre pour un pontife romain.
- 2 Le choix d'un cardinal reste souvent une façon de donner un message sur sa vision de l'Eglise.
- 3 Le nom du dicastère est d'ailleurs « pour le service du développement humain intégral »!
- 4 François avait dit au titulaire, le cardinal Krajewski: « Tu ne marcheras plus derrière moi aux cérémonies! »



Le Pape est loin d'être insensible à la situation des migrants.

Servir l'autre pour servir Dieu



« Nous nous mettons au service de la Vie qui se donne en toute personne rencontrée. »

Sœur Claire-Isabelle Siegrist

Servir avec un visage de joie

PHOTO: ABBÉ VINCENT LAFARGUE

L'abbé Vincent Lafargue, prêtre du diocèse de Sion en ministère sur le secteur paroissial d'Aigle, plaide pour qu'il y ait dans chaque paroisse un délégué qui travaillerait de concert avec les autorités civiles pour repenser la solidarité: « L'un aurait le temps en sa faveur, les autres: les moyens. Notre manière de servir doit avant tout passer par une bonne communication et un visage de joie. Car cela touche les gens », affirme-t-il sans ambages.



Se mettre au service de l'autre est une mission fondamentale de l'Eglise. A l'heure où les mesures de distanciation sociale nous obligent à reconsidérer notre rapport à autrui, comment se positionnent les communautés religieuses et les paroisses pour accompagner les personnes fragilisées par la pandémie au sein d'une société sécularisée ?



Etre au service commence par être à l'écoute.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, PXHERE, CARITAS, DR

« Aimer Dieu et aimer son prochain », tel est le cœur de l'Evangile. Au cours de l'histoire, de multiples congrégations religieuses ont vu le jour pour honorer cet adage. Santé, éducation, accueil des pauvres: voilà autant de domaines où elles ont œuvré en pionnières, avant que l'Etat et de nombreux laïcs – croyants ou non – ne prennent le relais. Aujourd'hui, ces communautés dites apostoliques sont appelées, tout comme les paroisses, à repenser les contours de leurs missions.

Au service de la vie qui se donne

Cap sur Agaune, où en plus de la présence pluriséculaire des chanoines de l'Abbaye, les sœurs de Saint-Maurice ont été fondées à la fin du XIXe siècle pour s'occuper des orphelins de la région. Sœur Claire-Isabelle Siegrist, supérieure régionale, précise d'emblée que la congrégation ne se définit pas par une activité précise. Elle s'enracine dans le témoignage de Maurice et le mystère de Pâques: « La victoire de la vie sur la mort donne une coloration particulière à nos engagements. Nous nous mettons au service de la Vie qui se donne en toute personne rencontrée. »

Hier actives en priorité dans le monde des soins, les sœurs discernent aujourd'hui de

nouvelles voies d'accompagnement. Dans leur maison d'accueil à La Pelouse, à Bex, elles proposent par exemple une initiation au yoga, pratique qui peut favoriser l'accueil de la Parole de Dieu et parler à nos contemporains. Elles continuent leur apostolat auprès des plus fragilisés à la paroisse Notre-Dame du Valentin à Lausanne et à Madagascar où la communauté a essaimé.

Ici et ailleurs

« L'énergie de la vie religieuse passe du Nord au Sud », confie sœur Franzisca de l'Œuvre Saint-Augustin. Pour continuer à servir l'autre, les sœurs ont construit un nouvel immeuble à Saint-Maurice, comprenant un centre médico-social, des appartements protégés et un cabinet pour cinq médecins. Les revenus générés permettent aussi de soutenir le développement de leur communauté en Afrique.

En passant le témoin

Religieuses et prêtres ont inspiré de nombreuses œuvres de charité aujourd'hui portées par des laïcs. A Fribourg, l'abbé André Vienny (1948-2017) a fondé Le Tremplin, un centre de réinsertion pour les personnes toxicodépendantes. Il est également à l'origine de l'Accueil



La coordination de l'Accueil Sainte-Elisabeth est assurée par Olivier Messer.

Sainte-Elisabeth, un lieu qui regroupe sur un même site l'aide apportée par les paroisses du Grand-Fribourg auprès des plus démunis. C'est une première! Sis dans les locaux des sœurs de la Visitation, la coordination en est confiée à Olivier Messer, un laïc aumônier de prison.

La Fondation Mère Sofia poursuit à Lausanne l'engagement de cette moniale orthodoxe au service des gens de la rue. Indignée de voir autant de pauvreté dans un pays comme la Suisse, Mère Sofia (1947-1996) a révolutionné l'approche d'aide en privilégiant une attitude de proximité et de non-jugement de la personne en détresse.

A Sion, l'association Accueil Hôtel-Dieu a été créée en 2014 pour donner suite au travail effectué par les Sœurs hospitalières. Sa responsable Joëlle Carron, une laïque nommée déléguée épiscopale pour la diaconie en Valais, vient de passer sa patente de restauratrice. L'accueil occupe en effet un ancien restaurant remis en activité. Il abrite aussi la toute nouvelle Maison de la diaconie, qui a pour mission de fédérer les synergies entre les différents acteurs ecclésiastiques engagés au service de la solidarité.



« Des bénévoles qui se sentaient loin de l'Eglise en raison de leur situation de vie s'en sont rapprochés. »

Inès Calstas

L'affaire de tous

De telles démarches renforcent les ponts avec la société civile et les personnes éloignées de l'Eglise. Le réseau Caritas agit depuis longtemps dans ce sens. La Suisse compte seize associations régionales indépendantes qui réalisent localement des projets sociaux (accompagnement social et juridique, épicerie solidaire, prévention à l'endettement, etc.) en s'inspirant

de l'Evangile et de l'enseignement social de l'Eglise.

« Notre manière d'être au service se distingue des autres œuvres d'entraide par le nom même de notre association, précise Dominique Froidevaux, directeur de Caritas Genève. Caritas est l'un des noms latins de l'amour retenu par les premiers chrétiens pour insister sur la considération due à chacun au-delà du cercle familial. » L'enjeu est de servir par amour, en dépassant la simple assistance et en actionnant les leviers socio-politiques pour résorber les causes structurelles de la pauvreté dans notre société.

Cela ne doit pas rester l'affaire de quelques spécialistes. C'est l'affaire de tous. Philippe Becquart, responsable du département des adultes de l'Eglise catholique vaudoise, nous le rappelle à la suite du pape François: « En vertu de notre baptême, nous sommes tous des disciples-missionnaires appelés à nous mettre pleinement au service de l'autre. »

La solidarité comme perfection de l'amour

A Genève, la Pastorale des Milieux ouverts a adopté une telle posture durant le confinement. Sa responsable Inès Calstas témoigne: « Chaque action entreprise a été discutée au préalable lors d'une réunion à l'extérieur (en raison des normes sanitaires) avec les personnes de la rue. Nous avons choisi de rester ouverts, alors que de nombreuses autres structures ont dû fermer parce qu'elles reposaient sur l'engagement de bénévoles à risque qui ont plus de 65 ans. » Aux heures les plus noires de la pandémie, un espace d'espérance et d'amour, notamment en assurant trois fois par semaine le service d'un repas chaud suivi d'un temps de repos ou de jardinage et en confectionnant plus de 800 masques en tissu avec et pour les personnes les plus démunies, s'est ainsi créé. « Des bénévoles qui se sentaient loin de l'Eglise en raison de leur situation de vie s'en sont rapprochés. Je commence à recevoir de nouvelles demandes de baptême », confie Inès Calstas, émue.

Hier comme aujourd'hui, le service de l'autre crée des liens. L'Eglise, plus que jamais, est appelée à être là quand toutes les autres portes se ferment. « Dieu, comme nous le rappelle saint Jean, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection. » (1 Jn 4, 12)



Le réseau Caritas réalise des projets sociaux en s'inspirant de l'Evangile.

Le Rocher de la Dame (VD)

Entre Chexbres et Rivaz, le séculaire chemin de la Dame offre l'un des plus beaux points de vue sur le Léman et les Alpes.



Le chemin serpente entre les parcelles de vignes ourlées de murets de pierres.



TEXTE ET PHOTOS PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS

Le chemin de la Dame débute au bas du village de Rivaz et serpente entre les parcelles de vignes ourlées de murets de pierres. En le parcourant, vous traversez le domaine du Dézaley, un grand cru du Lavaux. Au XII^e siècle, les moines cisterciens développent leurs cultures sur ces coteaux ensoleillés. Profitez des paysages à couper le souffle, sources d'inspiration de nombreux peintres. Dans le prolongement du chemin de la Dame, un sentier herbeux conduit au Rocher de Notre-Dame surplombé d'une croix métallique. C'est un lieu de pèlerinage fréquenté jusqu'en 1863 : il permettait aux pèlerins qui ne pouvaient aller jusqu'à la cathédrale de

Lausanne, interdite au culte catholique, de la contempler, particulièrement lors de la fête de l'Annonciation.

En redescendant dans le village de Rivaz, siège du Conservatoire mondial du chasselas, poussez jusqu'au village viticole de Saint-Saphorin. Il compte parmi les plus beaux villages suisses, son centre historique aux ruelles pavées et sinueuses mérite le détour. L'église gothique renferme des restes gallo-romains, en particulier une splendide colonne romaine milliaire de l'an 53 (à droite de la porte d'entrée). Au sous-sol, profitez de son petit musée.

Itinéraire et durée du parcours

Gare de Rivaz, Rocher de la Dame: aller-retour 1 heure, dénivelé : 300 mètres

- 1. Rejoindre la gare de Rivaz, à 20 minutes de Lausanne.** En voiture, places de parking autour du village.
- 2. Remonter la route de Sallaz vers le centre du village,** tourner à gauche et prendre la rue du Collège puis à droite le chemin du Forestay.
- 3. Passer le pont, monter à gauche le chemin du Dézaley** et continuer sur le chemin de la Dame.
- 4. Arrivé en haut du chemin de la Dame,** traverser la route de la Corniche et prendre en face le petit escalier de pierre et le chemin herbeux dans les vignes.
- 5. Monter sur 200 m et prendre le chemin à gauche vers la porte métallique.** L'ouvrir, vous êtes à 50 mètres du rocher de la Dame surplombé d'une grande croix.

Variante jusqu'à Saint Saphorin: 45 minutes aller et retour

Dans Rivaz rejoindre le chemin du Rosset et passer devant le cimetière, suivre les indications fléchées en jaune.

... à l'église catholique d'Aire-la-Ville (GE)

PAR AMANDINE BEFFA
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Les premiers chapitres de la Genèse sont un extraordinaire poème racontant l'œuvre de Dieu. Leur richesse a beaucoup à apporter à notre vie chrétienne. Toutefois, nous les connaissons si bien que nous oublions parfois de les écouter. Heureusement, l'art vient à notre secours. C'est le

cas des vitraux de l'église d'Aire-la-Ville dans le canton de Genève.

Les sept baies représentent chacune un jour. Pour l'artiste Isabelle Tabin-Darbellay, le fil rouge de l'œuvre est Dieu qui met de l'ordre dans le monde.

Le liseré jaune représenté sur les six premiers vitraux symbolise l'amour de Dieu, inséparable de son action. Le dernier jour, l'or envahit toute la baie. La tendresse et la miséricorde de Dieu sont désormais présents dans chaque recoin de la Création. Le choix du Buisson ardent peut surprendre. Et pourtant, le Dieu Créateur est Celui qui est, qui était et qui vient, révélé à Moïse et présent avec le Christ jusqu'au bout de la souffrance humaine.

Arrêtons-nous sur le quatrième jour : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit. » (Gn 1, 14) On retrouve l'ordre prévu par Dieu. Le jour et la nuit sont départagés par l'Etre de Lumière, représenté sous les traits d'un ange. Penché vers la nuit, il la parsème d'étoiles. Le coin droit semble concentrer angoisse et obscurité et la lune qui s'y trouve symbolise la Présence de Dieu jusque dans nos nuits. Progressivement, les teintes s'éclaircissent pour éclater dans le rayonnement du soleil.

Reprenons le récit biblique : « Qu'ils servent de luminaires dans le firmament du ciel pour éclairer la terre. » (Gn 1, 15) Que le soleil et la lune nous rappellent la présence rayonnante de Dieu dans nos jours et dans nos nuits.

« Le liseré jaune représenté sur les six premiers vitraux symbolise l'amour de Dieu, inséparable de son action. » »



Les vitraux d'Isabelle Tabin-Darbellay représentent Dieu mettant de l'ordre dans le monde.

Petite révolution dans l'Eglise

« Les premiers temps de l'engagement de la Fribourgeoise d'adoption ont été marqués par les chamboulements induits par la pandémie. »

Première femme à occuper le poste de déléguée épiscopale « au nom de l'évêque » pour la partie germanophone du canton de Fribourg, la nomination de Marianne Pohl-Henzen reste encore assez exceptionnelle dans l'Eglise catholique. Rencontre avec une « vicairie épiscopale » pas comme les autres.



Une « vicairie épiscopale » pas comme les autres.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : MYRIAM BETTENS, DR

Une agréable fraîcheur enveloppe le visiteur dès son entrée au 38 du boulevard de Pérolles. Après une première volée de marches, la porte vitrée du premier étage s'entrouvre sur le regard interrogateur de Marianne Pohl-Henzen. La surprise laisse rapidement place à un chaleureux sourire. Elle avoue qu'avec cette soudaine notoriété, beaucoup de journalistes ont pris contact avec elle. Quelques instants lui ont donc été nécessaires afin de se remémorer lequel d'entre eux se trouvait face à elle. Depuis le 1^{er} août dernier, cette théologienne engagée occupe le poste de déléguée épiscopale « au nom de l'évêque » pour la partie germanophone du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Cette nomination féminine est un fait encore rare au sein de l'Eglise catholique. Elle a d'ailleurs provoqué quelques haussements de sourcils en Suisse et à l'étranger, le poste ayant toujours été occupé par des hommes, et prêtres de surcroît.

De multiples missions

Bien que ce choix s'inscrive dans une volonté de donner plus de responsabilités aux laïcs et aux femmes, « s'il y avait eu un prêtre remplissant toutes les conditions, peut-être que je n'aurais pas obtenu

le poste », avance prudemment Marianne Pohl-Henzen. Aucune velléité de pouvoir ne l'anime, affirme-t-elle, et rien dans son parcours professionnel ne la destinait à occuper une telle fonction. Elle entame des études de philologie classique et ce n'est que plus tard qu'elle se forme en théologie et s'engage en paroisse. Sa route la conduit ensuite à assister trois vicaires épiscopaux en tant qu'adjointe. Aujourd'hui, outre l'administration du vicariat et les ressources humaines, la déléguée épiscopale est chargée de promouvoir une pastorale en adéquation avec les besoins du terrain. « Nous avons par exemple discuté de la possibilité de poursuivre les messes télévisées initiées durant la période du coronavirus ou encore de l'organisation de l'aumônerie dans les homes pour personnes âgées », indique-t-elle. Un autre volet, plus délicat, lui incombe aussi. Celui de veiller à prévenir toute forme d'abus (sexuel, spirituel ou d'autorité) dans la partie germanophone du diocèse. Marianne Pohl-Henzen est à la fois personne de contact lorsqu'un abus est soupçonné, mais aussi en charge de l'élaboration d'un code de conduite afin de les prévenir à l'avenir.



Outre l'administration du vicariat et les ressources humaines, elle est chargée de promouvoir une pastorale en adéquation avec les réalités du terrain.

Un tour d'horloge

- **8h**
Traitement des affaires courantes au vicariat
- **9h30-12h30**
Coanimation de la rencontre de l'équipe pastorale à Morat
- **13h30-16h**
Réunion des curés modérateurs à Fribourg
- **16h**
Préparation du conseil pastoral
- **18h30 à 22h**
Conseil pastoral à Saint-Antoni

Sensibiliser au respect de la Création



Le goût de la nature passe par l'observation de la création.

Du changement, mais en douceur

Les premiers temps de l'engagement de la Fribourgeoise d'adoption ont été marqués par les chamboulements induits par la pandémie. Avec le relatif retour à la normale, un rattrapage des événements annulés ces derniers mois a pu se mettre en place. Les diverses réunions et rencontres se sont donc enchaînées, souvent jusque tard dans la soirée. Elle est souvent sollicitée pour animer les rencontres des équipes pastorales. Au début de l'été dernier, Marianne Pohl-Henzen a été invitée à en coanimer une à Morat. « Cette rencontre a commencé à 9h30. L'équipe ne se connaissait pas encore très bien et souhaitait ma présence afin de facilit-

ter le démarrage », relate-t-elle. De retour à Fribourg une séance avec les curés modérateurs de la partie alémanique du diocèse l'a occupée la majorité de l'après-midi. Ce n'est qu'aux alentours de 16h qu'elle s'est attelée à la préparation du Conseil pastoral qui s'est tenu le soir même à Saint-Antoni. La nouvelle déléguée épiscopale apprivoise encore son cahier des charges et n'exclut pas que ce dernier, déjà chargé, se remplisse encore ! Marianne Pohl-Henzen considère que sa nomination marque un petit changement dans l'Eglise et que l'engagement de femmes à des postes à responsabilités pourrait changer la vision des jeunes vis-à-vis de l'institution.

EN FAMILLE

L'année *Laudato si'* déclarée par le Pape est l'occasion de réfléchir à une éducation chrétienne qui sensibilise au respect de la création, notre « maison commune ». Et si vous vous attachiez aux cinq points suivants ?

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS | PHOTO: PXHERE

1. **Le sens de la sobriété.** Faut-il consommer sans cesse et acheter plus pour être heureux ? En grandissant, stimulé dans sa réflexion, l'enfant devient capable de plus de discernement et de liberté. Il accepte d'autant plus la sobriété qu'en famille, et avec des amis, il partage des moments de qualité. La sobriété n'a rien à voir avec l'austérité, elle peut être joyeuse et créative, relevée par une vie artistique, culturelle et spirituelle.
2. **La lutte contre le gaspillage.** Nous sommes tous marqués par ce que le Pape appelle dans *Laudato si'* « la culture du déchet ». Elle nous rend insensibles et égoïstes. Une première façon de refuser le gaspillage est d'apprendre à ranger et entretenir le matériel pour éviter que les objets ne s'abîment... Quelle tristesse de voir les chambres de nos enfants jonchées de jouets qu'ils oublient ou écrasent en marchant. Une seconde façon est de refuser de jeter ce qui peut être donné ou recyclé : rien que pour la nourriture, la Suisse gaspille plus de 2 millions de tonnes par an... Comment l'accepter quand plus de 800 millions de personnes souffrent de faim dans le monde ? Troisième façon, privilégier l'achat d'occasion et le troc pour éviter l'emballage d'une économie qui surproduit et pollue. Cela est facile dans des domaines comme les vêtements, l'ameublement, le bricolage... à condition de fréquenter les vide-greniers ou les sites spécialisés.
3. **Le goût du don.** Objets ou vêtements inutilisés réjouiront des personnes dans le besoin qui sont faciles à rejoindre par le biais d'associations : Emmaüs, Galetas. Le site anibis.ch permet aussi de donner des objets inutilisés.
4. **La rencontre avec les pauvres.** La tradition chrétienne reconnaît en eux le visage du Christ. L'amitié avec des personnes vulnérables sensibilise les jeunes à la beauté du partage. Un cadre protégé leur permettra de faire connaissance tranquillement.
5. **Le goût de la nature :** il passe par l'observation de la création, don du Créateur. Les moyens qui éveillent à sa contemplation sont infinis, du jardinage pour recueillir et savourer les fruits de la terre aux activités sportives extérieures.

Autant d'occasions de réjouissances et de louanges, lors d'un bénédicité ou à la prière familiale du soir par exemple.

La parole à l'abbé Dariusz Kapinski

Curé modérateur de l'Unité pastorale Sainte-Claire, l'abbé Dariusz Kapinski fête, cette année, ses 60 ans d'âge, 35 ans de sacerdoce, 25 ans de résidence en Suisse et 10 ans de ministère au service de nos paroisses. Interview.

PROPOS RECUEILLIS PAR JOËL BIELMANN | PHOTO: DR

Comment votre vocation est-elle née ?

Comme c'est le Très-Haut qui appelle, il n'y a pas que l'aspect saisissable... Mes parents étaient très fidèles aux pratiques religieuses; je grandissais « auprès de l'autel »: servant de messe, mouvements de renouvellement de l'Eglise, formidable engagement et exemple des prêtres de l'époque. Je suis entré au Petit Séminaire à l'âge de 15 ans. Avec mon regard d'aujourd'hui, c'était un sévère couvent moyenâgeux, et... j'y ai tenu: un vrai mystère.

Quelles sont les principales étapes des ministères que vous avez assumés ?

Suite aux études au Grand Séminaire et à l'ordination (le 15 juin 1985), j'ai exercé la fonction de vicaire dans une petite ville de mon diocèse, pendant une année. J'ai ensuite été envoyé aux études universitaires (théologie pastorale). Cela a duré quatre ans: trois à Lublin (Pologne) et une année à Paris. Puis j'ai travaillé à l'Evêché et au Séminaire de mon diocèse (5 ans), jusqu'à mon arrivée en Suisse en 1995. Je connaissais ce beau pays car j'étais déjà un remplaçant d'été (1993-95), à l'aumônerie de l'hôpital de Genève, dans le secteur du Gibloux, puis à Ependes, Arconciel et à Courtepin. Dès l'automne 1995, j'ai accompli mon ministère sacerdotal à Saint-Martin – Le Crêt, puis à Broc (UP Notre-Dame des Marches) et chez nous depuis 2010.

Comment avez-vous vécu la période de confinement ?

A côté de la stupéfaction et des soucis pour tant de choses et de personnes, cette période est devenue une véritable retraite spirituelle: bréviaire, eucharistie, adoration, chapelet, méditation, lecture, rédaction de textes... Le travail ne manquait pas non plus de par les vidéoconférences, les funérailles ou les visites aux malades. Et je tiens à souligner que les applications téléphoniques sont devenues une vraie bénédiction. Je n'ai jamais eu autant de contacts et de merveilleux échanges avec un si grand nombre de personnes par ce biais!

Voulez-vous relater l'un ou l'autre événement marquant de votre vie ?

C'est la mort (surtout de ceux que j'aime et connais) qui me marque le plus depuis mon enfance...

Ce que je peux évoquer ce sont aussi des événements liés à mon rapport à la Puissance divine. Jeune, étant membre d'un mouvement polonais « Lumière-Vie », je participais, chaque année pendant les vacances, à la retraite de 15 jours à la montagne. Les montagnards, ainsi que nos pères spirituels et nous-mêmes étions chicanés par le régime communiste. Messes en plein air, chants religieux dans des rues et des bus... découverte de Dieu-Personne, proche, présent, victorieux. Le jour de la Réconciliation, l'un des plus beaux de toute la retraite, a été affreusement gâché: notre prêtre modérateur a été battu par la police secrète. Le voir saignant de ses blessures nous a mis « la trouille », mais au fur et à mesure c'est la paix et le courage qui gagnaient nos cœurs. Nous avons chanté et prié en cercle devant notre maison; les espions du régime qui se dirigeaient vers nous, entendant que l'on priait pour eux, ont fait demi-tour et nous ont laissés tranquilles.

Quelles sont les principales sources de joie dans l'exercice de votre ministère ?

La base de tout c'est que le Seigneur me confirme chaque matin dans son amour et sa mission. La fidélité à son plan merveilleux pour tout homme me rend particulièrement heureux, avec la certitude qu'il est toujours là et spécialement quand je porte la croix... à chaque découverte que le Seigneur est engendré là où nous ne l'attendons pas...

Une grande satisfaction que me donne le travail est celle des rencontres et des célébrations avec de petits groupes; là où on essaie de louer le Seigneur de manière la plus authentique.



Treyvaux/ESSERT

Conseil de paroisse

Reconnaissance à Chantal Sciboz

PAR CORINE EL HAYEK
PHOTOS: ERIC MASOTTI,
CORINE EL HAYEK

Le Conseil de communauté et le Conseil paroissial tiennent à remercier et féliciter Chantal Sciboz pour ses multiples engagements, pendant de nombreuses années, dans la vie de notre paroisse. Pleine d'énergie et débordante d'enthousiasme, Chantal a rejoint il y a treize ans l'équipe de rédaction de *L'Essentiel*, comme responsable de la page Treyvaux-ESSERT et coordinatrice du journal. Elle y a mis à disposition ses compétences et ses talents. Mince et soignée du travail bien fait, elle veillait à la diversité et à la qualité des articles et illustrations. Depuis l'année dernière, Chantal ressent le besoin de passer le flambeau pour des raisons de



Chantal Sciboz

santé. Ainsi Joseph El Hayek a repris la responsabilité de la rédaction de la page de Treyvaux-ESSERT, et tout récemment, Martine Hayoz a accepté d'assumer la coordination du journal pour l'unité pastorale.



Joseph El Hayek

Nous remercions chaleureusement Martine et Joseph et leur souhaitons bonne route dans cette nouvelle aventure. Un grand MERCI Chantal pour ton engagement inflexible et bon vent pour le futur!

90 ans de Félix Yerly

PAR JOSEPH EL HAYEK
ET CHANTAL SCIBOZ
PHOTO: JOSEPH EL HAYEK

Quatrième d'une fratrie de 5 enfants dont l'aînée a 99 ans, fils de François et de Marie, Félix Yerly fêtera ses 90 ans le 24 octobre. Il est né au Pratzey, à l'ancienne laiterie, d'où il rejoint plus tard l'école de Treyvaux... à pied, deux allers et deux retours par jour! Pendant ces trois dernières années d'école, il passait l'été à la montagne aidant aux travaux d'alpage. Ses parents ont déménagé à la Réche d'Avau (La scierie) quand Félix avait 22 ans, et il y est resté jusqu'à l'année de son mariage, à 30 ans, avec Nelly Biemann. Le couple s'est alors installé à Treyvaux pendant 7 années, avant de retourner à la Réche, qu'ils ont quittée il y a 7 ans pour élire domicile au Chêne à Treyvaux. De leur union sont nés deux enfants, une fille et un garçon, quatre petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Beau par-



cours pour celui qui, dès l'âge de 24 ans, a travaillé pour l'entreprise Papaux qu'il a servi pendant 42 années. Pour ses 90 ans et leurs 60 années de mariage, nous présentons à Félix et Nelly nos vœux les meilleurs.

ATD Quart Monde

PAR ERICA FORNEY

Journée mondiale du refus de la misère – 17 octobre 2020

Initiée en 1987 par Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, cette Journée reconnue par l'ONU depuis 1992, a pour thème en 2020 «Agir ensemble pour gagner la justice sociale et environnementale pour tous».

Deux rendez-vous en lien avec cette Journée:

A Fribourg, le **15 octobre de 18h à 20h**, Librairie Albert le Grand: Eugen Brand présentera et dédicacera son livre «La dignité pour boussole».

A Bulle, le **17 octobre dès 15h** autour du kiosque à musique de la place du Marché: commémoration de la Journée mondiale du refus de la misère avec chants, témoignages, verre de l'amitié...

Organisation: Collectif Solidarité Gruyères, dont font partie la diaconie de l'Unité pastorale, ATD Quart Monde, les agents sympas, les travailleurs sociaux hors les murs...

Pour en savoir plus:

www.atd-quartmonde.ch

Messe des yodleurs reportée en 2021

La messe des yodleurs, prévue initialement pour octobre de cette année, est reportée en 2021.

Arconciel

Marche spirituelle vers l'Hospice du Grand-Saint-Bernard

TEXTE ET PHOTO PAR W & J – PAROISSIENS D'ARCONCIEL

En cette année si particulière, des marches spirituelles – respectant en tous points les recommandations COVID – ont été organisées en lieu et place des pèlerinages alpins traditionnels ! Par une magnifique journée, nous avons eu la chance de prendre part à l'une de celles-ci. Le rendez-vous avait lieu à 9h30 sur la Place du parking de la « défunte » station du Super Saint Bernard !

Une fois les consignes données par les animateurs, les groupes constitués de 8 à 10 personnes, jeunes et moins jeunes, familles, se mettent en route et cheminent sur la Via Francigena avec des responsables de l'Hospice. Le parcours est jalonné de plusieurs étapes avec des temps d'échanges et de réflexions sur des thèmes bibliques. Un pique-nique tiré du sac permet de se sustenter et de reprendre des forces pour la suite de la montée !

La célébration de l'eucharistie a lieu en cours de route dans un merveilleux cadre, un panorama époustouflant et dans le recueillement de tous les participants !

Après avoir parcouru plus de 600 mètres de dénivelé positif, les marcheurs arrivent vers 16h à l'Hospice, en silence pour la dernière étape ! Un accueil chaleureux nous attend, tout est prévu afin de respecter les consignes COVID. En cours de soirée un repas en commun nous est servi.

Après une bonne nuit de repos, nous avons la possibilité d'assister à la messe dominicale, animée avec brio par une chorale mixte de la région, pour ensuite reprendre le chemin du retour, ressourcés par tous ces beaux moments centrés sur le thème de la marche « Si tu savais le don de Dieu » !

PS : Pour tous renseignements complémentaires, consulter www.gsbernard.com



J'apprends chaque jour pour enseigner le lendemain.

Emile Faguet

Ependes

Jubilé: 90 ans de Maria Boschung

TEXTE ET PHOTO

PAR CLAUDINE THÉRAULAZ

Maria Boschung est née le 25 septembre 1930 à Senèdes, au lieu-dit « La Planchette ».

Issue d'une famille de 7 enfants, elle épouse Ernest en 1953. De cette union naîtront deux garçons, Raphaël en 1954 et Noël en 1957, qui à leur tour offriront 4 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants à cette toujours souriante grand-maman.

Maria a vécu à Ependes « chez Hermine » pendant plus de 45 ans. Avec son mari, elle a passé de nombreuses années au service de l'église. Elle s'est occupée de la conciergerie pendant 35 ans, alors qu'Ernest en était le sacristain. Tous deux ont été récompensés en 2000 par l'attribution de médailles BENE MERENTI.

La santé fragile de son époux a contraint Maria et Ernest à quitter le village pour vivre à la Résidence Saint-Martin à Cottens. Ernest étant décédé en 2015, Maria y vit maintenant seule, dans une chambre dont les murs sont décorés par les multiples photos-souvenirs de famille qu'elle a prises elle-même. La photo étant longtemps sa grande passion.

Mais elle n'a pas perdu sa joie de vivre, en participant activement aux activités prévues telles que jouer aux cartes ou au loto, dessiner. Ce qu'elle apprécie le plus, c'est l'écriture. Son plus grand plaisir est la



rédaction de poèmes, dont elle a été privée dernièrement par un bras bloqué durant 6 semaines dans le plâtre. Cela a été difficile pour elle de ne pouvoir écrire. Elle s'y est remise au plus vite, preuve en est le poème ci-dessous.

Maria se porte bien du haut de ses 90 ans. Elle se déplace avec un rollator pour plus de sécurité et en « poussette », comme elle dit (comprenez : chaise roulante) pour les longs trajets. Nous lui souhaitons le meilleur.

Une journée, un mois, une année

PAR MARIA BOSCHUNG

Merci pour le jour qui se lève
 Merci pour la santé. En ouvrant mes paupières,
 A travers les volets, merci Jésus.
 Aide-moi aujourd'hui
 A oublier ce que parfois j'aurais aimé.
 L'amour, tu me l'as donné au berceau
 Mes parents sont partis pour un monde meilleur.
 Je suis restée pour continuer à aimer.
 J'ai fondé un foyer et c'est encore pour donner.
 Chers enfants, j'étais toujours à vos côtés.
 Pardon si ma pauvre personne a oublié
 Quelques égards qui vous ont fait souffrir

Mais maman ne vous a jamais abandonnés
 Petits-enfants, pour vous encore j'ai continué.
 Ma maison était ouverte
 A tous ceux qui souffraient
 Ils y ont trouvé un baume sur une plaie ouverte.
 Mais je n'étais pas seule, papa était là à mes côtés.
 Les jours, les mois, les années ont passé.
 Merci Jésus, grâce à toi, je suis restée
 Debout tous les jours pour vous aimer.
 Avec mes cheveux gris
 Un cœur serré pour demander
 Ce qui me tenait à cœur.
 Mais c'est le soir et je vais fermer mes paupières.

Maman

Bonnefontaine

Jubilé de Madame Agnès Renevey

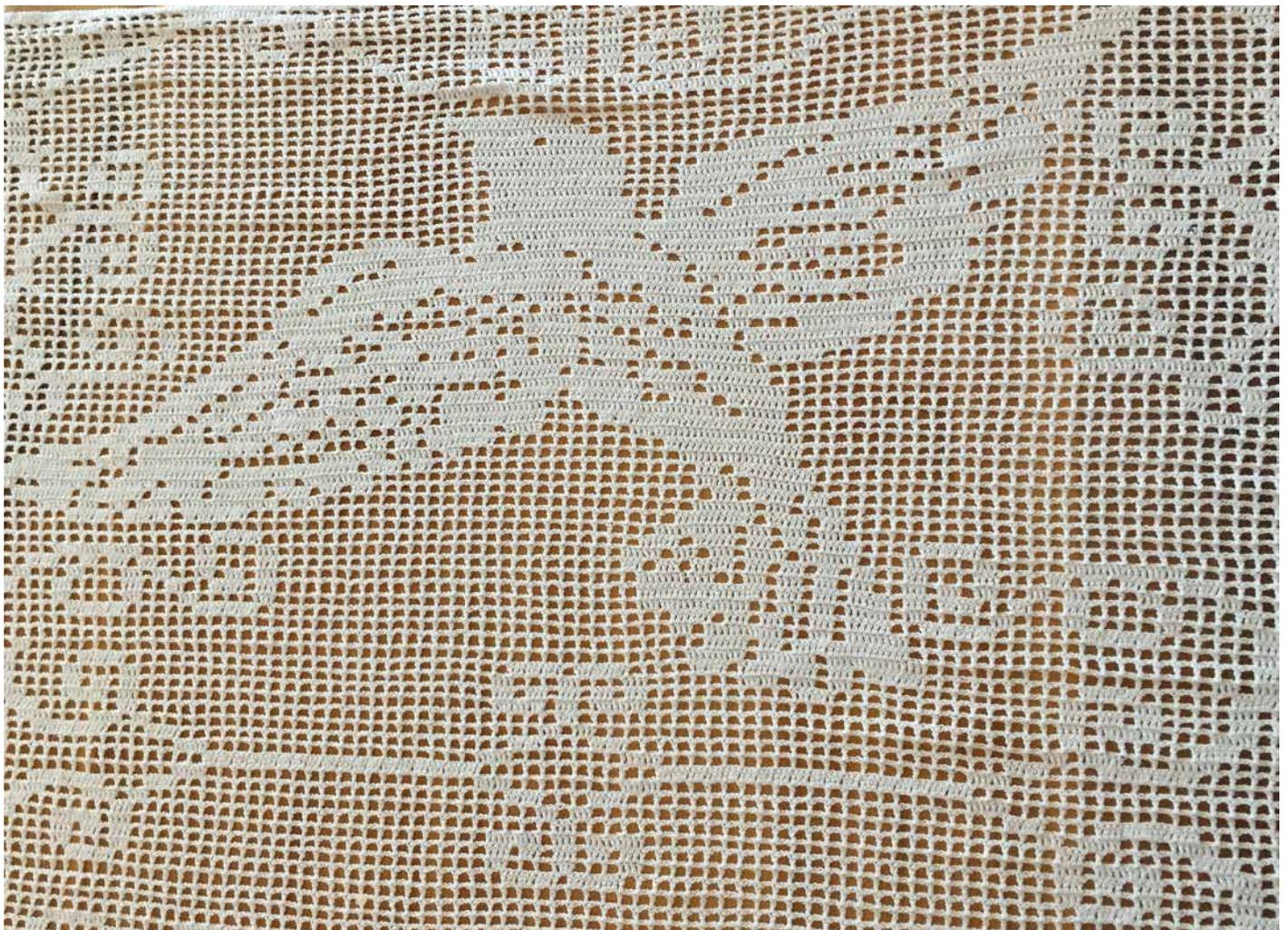
TEXTE ET PHOTO

PAR MANUELA ACKERMANN-REPOND

C'est dans le village d'Arconciel, le 14 avril 1930, qu'Agnès voit le jour. Elle est la troisième d'une fratrie qui comptera en tout sept enfants. Elle conserve beaucoup de souvenirs, certains excellents et d'autres plus difficiles, de son enfance fort différente de celle des enfants d'aujourd'hui. Elle a beaucoup d'anecdotes à raconter, notamment sur les messes quotidiennes auxquelles ils étaient contraints d'assister, et souligne que les filles, escortées par des Sœurs, leurs enseignantes, des-

cendaient en rang et dûment chapeautées depuis l'école pour la messe. En ce temps, la communion se faisait à jeun, à 7h du matin, puis il fallait rentrer à la maison pour déjeuner avant de se rendre à l'école. Dès l'âge de quinze ans, elle a officié comme domestique pour divers patrons avant d'entrer à la Ciba, à Marly. En 1967, elle épouse Gérald Renevey avec qui elle aura deux garçons et deux petits-fils. Le couple s'installe à Bonnefontaine en 1969. Agnès Renevey a toujours été très active, entre élevage, jardinage, marches et activités textiles. Depuis une trentaine d'années, elle se passionne pour les tra-

voux au crochet, ce qui la garde en alerte: il faut se concentrer pour suivre le motif et compter les mailles. Elle est très fière de vous présenter une colombe de sa création (voir photo). Aujourd'hui, elle préfère lire que regarder la télévision, même si actuellement, pour voir du monde, elle suit le chapelet de Lourdes sur une chaîne catholique. Avec son époux, elle entretient un grand jardin et ils marchent encore chaque jour entre deux et trois kilomètres, jusque dans la forêt. Ils y rencontrent plus fréquemment renards et chevreuils que promeneurs.



Rendez-vous musicaux de la Saint-Nicolas

Les rendez-vous musicaux de la Saint-Nicolas prévus le samedi 5 décembre 2020 sont annulés.

Praroman

Changement de responsable pour les servants de messe de Praroman et Bonnefontaine

TEXTE ET PHOTO PAR BAPTISTE HORNER

«Fugit irreparabile tempus», Virgile, *Les Géorgiques*

Le temps fuit inexorablement, les mœurs changent, les mentalités aussi. Comment mêler ce qui était, ce qui est et ce qui sera? Comment s'intégrer dans une société qui fuit elle aussi? Comment intégrer des jeunes dans une Eglise que le temps rattrape trop vite? Peut-être est-ce là le rôle du groupe des servants de messe: apporter aux jeunes la possibilité de s'intégrer concrètement dans la vie de notre Eglise et celle de notre paroisse pour les dynamiser et les faire vivre.

Eh oui, le temps fuit, «Tempus fugit»! C'est peut-être cette réflexion qui m'a poussé, ce jour d'août 2020, à reprendre la responsabilité des servants de messe de Praroman et Bonnefontaine. Il était important pour moi, avant que le temps ne me rattrape aussi, d'essayer d'amener une approche nouvelle pour nos jeunes servants. Il m'était inenvisageable, après tant d'années passées auprès de ces jeunes, de les quitter sans avoir tenté ma chance, sans avoir essayé de donner à ces servants un nouveau souffle, plus jeune, plus dynamique.

Il est bien sûr évident que je ne pouvais pas reprendre cette tâche seul. Je remercie du



Les servants de messe de l'UP Sainte-Claire à Rome.

fond du cœur **Ludivine Vesin**, qui a accepté de m'aider lors des réunions, rencontres et sorties que nous organiserons. Un grand merci aussi à **Colin Bongard**, momentanément en service sous les drapeaux, qui a participé ces dernières années à nos côtés au bon fonctionnement de notre groupe. J'en profite aussi pour remercier notre cher **Dariusz** qui a tenu ce groupe pendant tant d'années déjà.

Que vive le groupe des servants de messe.

Qu'est-ce que les servants de messe de Praroman et Bonnefontaine?

Ce sont : **10 jeunes hyper motivés**, un service à l'autel une fois par mois, des moments partagés tout au long de l'année, une sortie par année avec les autres servants de l'UP, un voyage à Rome tous les 4 ans.

Groupe des relations humaines



PAR JEAN-MARIE BRÜGGER
PHOTO: JEAN-PIERRE PERRITAZ

A l'instar d'autres paroisses, Praroman bénéficie d'une petite équipe de bénévoles très disponible. Elle s'investit notamment dans l'organisation et le service de la soupe de Carême, de l'apéritif lors de la fête patronale, ainsi que lors de la messe d'ouverture à Notre-Dame des grâces à Montévraz.

Marly

Hommage à Germain Comment

TEXTE ET PHOTO PAR JEAN-PIERRE POMPINI

Ancien curé de Marly, Germain Comment nous a quittés le 25 février 2020. Il s'était vu confier la responsabilité de la paroisse par Mgr Mamie de 1976 à 1986. Peu avant sa mort, il me confiait que durant toute sa vie, il avait cherché à amener les gens vers la liberté. Pour illustrer son chemin, voici une partie de son testament.

« Je ne crois pas en la mort. J'ai la certitude que la vie est éternelle et que le peu de choses que nous connaissons de l'univers et de son histoire est comme une goutte d'eau dans l'océan. [...]

Je crois en la Vie. Je sais qu'une fois parti, je resterai vivant dans le cœur de celles et ceux qui m'auront aimé. Je crois que je fais partie de la grande création et de la grande communion. J'ai tellement cherché à comprendre. Je suis heureux que le jour de la découverte soit arrivé.

Parvenu au terme de mon existence terrestre, je rends grâce à Jésus qui m'a montré mon chemin et m'a guidé tout au long de ma vie vers la liberté intérieure toujours plus grande. Grâce à Lui, j'ai été libéré des systèmes de religion. J'ai un peu compris le sens de ma vie et j'espère y avoir été fidèle.

Pour moi, le christianisme a été une aventure merveilleuse. Tout en cheminant, j'ai compris que les religions ne sont pas des buts,



mais des chemins qui conduisent au but. Elles conduisent toutes à l'essentiel lorsqu'elles sont une vraie recherche de la vérité. Quand elles recherchent une forme de pouvoir, elles deviennent toutes meurtrières car au lieu de conduire à l'amour elles opposent les humains les uns contre les autres. Merci à Dieu pour sa vie qui fut belle et bonne en moi. Merci surtout pour l'amour des humains qui m'a habité, il a fait bon aimer. Continuons notre chemin vers l'Unité.» *Germain Comment, Noël 2011.*

Témoignage de Jeannine Stritt

PAR JEANNINE STRITT | PHOTO: JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER

Le 7 février 1983, après le décès de Joseph Stroeken, survenu le 29 janvier, j'ai accepté, à la demande de Germain Comment,



d'aider, dans l'urgence, la communauté des Pères du Saint-Sacrement. J'ai alors assuré les salaires et les paiements du mois de janvier. Après deux semaines, le provincial de l'époque, Jean Humair, m'a proposé de continuer mon activité en tant que comptable de la maison.

Mon travail consistait à gérer la communauté, le personnel de la maison et les 22 chambres louées à des étudiants. L'intendance était assurée par Anne-Marie Roulin. J'ai toujours eu un énorme plaisir dans mes activités et j'ai entretenu des rapports amicaux et de confiance, aussi bien avec les Pères qu'avec le personnel. Je me suis toujours bien entendue avec les secrétaires paroissiales et les assistants pastoraux, auxquels je dis un grand merci pour leur partage, leur écoute et leur amitié. La première secrétaire a été Suzanne Salinas, engagée sur la demande insistante du Conseil pastoral de l'époque, dont je faisais partie. Bien que ne partageant pas toujours les préceptes de l'Eglise catholique, j'ai également œuvré pendant de nombreuses années en tant que catéchiste, 1975-1985, responsable de la catéchèse familiale, membre de la garderie du samedi soir et de la commission financière. Toutes les années ont passé beaucoup trop vite, et me voilà prête à tourner la page avec regret et de nombreux souvenirs émus et reconnaissants pour tout ce qui a été vécu.

Agenda

Première communion: samedi 10 octobre 2020, 16h, au Saint-Sacrement, et dimanche 11 octobre 2020, 10h, à Saints Pierre-et-Paul.

Noël solidaire: vendredi 27 et samedi 28 novembre 2020, le lieu sera annoncé plus tard.

Concert Animato: dimanche 8 novembre 2020 à Saints Pierre-et-Paul, si la situation sanitaire le permet.

PHOTOS: DR



Baptêmes

Bonnefontaine

Mia Rossier, fille d'Adrien Rossier et Marie-Kristel Rossier-Nadal, le 18 juillet 2020

Praroman

Elie-Joseph Maximilien Papaux, fils d'Olivier et Monica, le 15 août 2020

Treyvaux

Alex Pierre Gérald Bidawid, fils de Marc et de Larissa, le 19 juillet 2020, chapelle d'Essert

Lucien Biemann, fils de Julien et Valérie, le 22 août 2020 à l'église de Vers-Saint-Pierre

Charlotte Seydoux, fille de Fabrice Seydoux et de Laure-Christine Emery, le 23 août 2020, église de Vers-Saint-Pierre, Treyvaux

Marly

Kendra Isis Zbinden, fille de Andreas et Velda, le 23 août 2020 à l'église Saints Pierre-et-Paul

Mathilde Savary, fille de Patrick et Diane, le 23 août 2020 à l'église du Saint-Sacrement

Mariages



Ependes

Christophe Bise et *Ramona Schaller*, le 31 juillet 2020 à l'église d'Ependes

Praroman

Carine Reynaud et *Marc Vonlanthen*, le 25 juillet 2020 à l'église de Praroman

Décès

Praroman

Christiane Yerly, 43 ans, le 17 juillet 2020

Treyvaux

Gilbert Baeriswyl, 74 ans, le 18 juin 2020

Emanuel Antonio Maximo Matos, 47 ans, le 5 juillet 2020

Marly

Marie-Thérèse Beroud née Goumaz, 85 ans, le 22 mai 2020

Esther Meuwly née Jungo, 77 ans, le 24 mai 2020

Béatrice Pasquier, 63 ans, le 26 mai 2020

Marcel Maudonnet, 81 ans, le 2 juin 2020

Marie-Thérèse Portmann née Horner, 83 ans, le 10 juin 2020

Henri Clément, 97 ans, le 11 juin 2020

Judith Cotting née Brügger, 78 ans, le 17 juin 2020

Aleksandar Sekulic, 79 ans, le 9 juillet 2020

René Trinchan, 86 ans, le 11 juillet 2020

Irène Delacombaz née Crottaz, 85 ans, le 23 juillet 2020

Christine Utz née Donzallaz, 56 ans, le 24 juillet 2020

Anne-Marie Sottaz née Baeriswyl, 87 ans, le 28 juillet 2020

Jean Aebischer, 81 ans, le 3 août 2020

Elisabeth Vonlanthen née Mory, 69 ans, le 8 août 2020

Lucie Peiry née Thomet, 89 ans, le 16 août 2020

Marie-Louise Romanens née Fragnière, 95 ans, le 16 août 2020





SOURCE : PAROISSESV.P.FR/SPIP.PHP?ARTICLE42 | PHOTO : WIKIPEDIA

Saint Vincent de Paul,
Apôtre et témoin de la charité du Christ auprès des pauvres,
donne-nous d'aimer Dieu aux dépens de nos bras
et à la sueur de nos visages.

Aide-nous à nous abandonner à sa Providence,
fidèles à découvrir son action dans tous les événements
de notre vie.

Soutiens-nous dans notre désir de discerner
et d'accomplir la volonté de Dieu.

Obtiens-nous un cœur tendre et compatissant
aux misères et aux souffrances des autres
spécialement des plus démunis de ce monde.

Accompagne-nous dans notre service des hommes
et intercède auprès du Fils de Dieu

pour que nous devenions dans notre travail, notre famille,
notre quartier, notre paroisse, nos communautés,
des passionnés de son Evangile d'Amour.

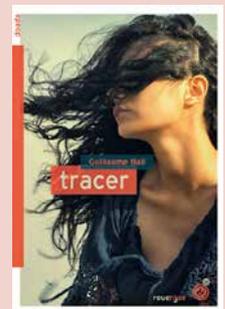
Amen

Livres

Tracer

Guillaume Nail, *Tracer*, Ed. Rouergue, Coll. doado, 224 pages, dès 14 ans

Les parents d'Emjie sont morts dans un accident de la route. Recueillie par son oncle qui fait ce qu'il peut pour l'aider, la jeune fille n'en peut plus des regards apitoyés qu'elle sent. Elle essaye de faire comme si tout allait bien mais plus rien n'a de sens. Une nuit, voyant des marcheurs du chemin de Compostelle dans un reportage télévisé, elle décide de prendre la route. Elle va tracer, marcher, direction l'Aubrac, direction l'oubli. D'abord accompagnée par sa meilleure amie, puis seule, elle va partir depuis l'Alsace, à travers le Jura suisse puis en France. Marcher lui permettra-t-il de réapprivoiser la vie? Un chemin de deuil jamais larmoyant mais au contraire brûlant d'envie de vivre. Pour les plus grands



Dom Helder Camara : le chemin spirituel d'un prophète

Ivanir Antonio Rampon, *Salvator*, 2020, 288 pages

L'ouverture du procès en béatification de Dom Helder Camara (1909-1999) donne lieu à une redécouverte de cette personnalité emblématique de l'Eglise catholique du XX^e siècle. Né au Brésil dans une famille modeste et cultivée, il devient auxiliaire de Rio puis archevêque de Recife. Il découvre alors le scandale de la pauvreté et de l'injustice. Champion des droits de l'homme partout dans le monde, il demeure une voix de l'aile marchante du concile Vatican II, écoutée autant que redoutée...

L'originalité de cette biographie est d'analyser le chemin spirituel de Dom Helder Camara, de faire surgir «l'homme intérieur» qui faisait vibrer l'homme d'action.

L'auteur s'y emploie avec bonheur en explorant ses innombrables écrits et son abondante correspondance. Ce faisant, il invite le lecteur à cheminer avec Dom Helder, et à faire plus ample connaissance avec le «médecin de la foi» et l'«interprète authentique de la vérité évangélique» qu'il aura été par pur et total amour des hommes, du Christ et de l'Eglise.

Cet ouvrage, traduit du portugais par José de Broucker, est un livre de référence qui met à nu les racines et les ressorts véritables de la charité de Dom Helder.

